

## **PREMIER MYSTÈRE : LA RÉSURRECTION. B - LE TRIOMPHE DE LA MISÉRICORDE**

### **Prière au Père**

#### **La Parole de Dieu : Ép 2,4-7**

*04 Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés,  
05 nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ :  
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.*

*06 Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.*

*07 Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce,  
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.*

#### **Méditation :**

Père infiniment bon, ceux qui lisent un peu vite l'Ancien Testament ont parfois de toi l'image d'un Dieu sévère, qui reprend et menace souvent son peuple infidèle. Pourtant tout au long de l'histoire d'Israël, tu révéles par-dessus tout ta miséricorde.

Déjà après l'épisode du veau d'or, tu révéles à Moïse que ton Nom est miséricorde (cf. Ex 34,6-7). Plus tard, le prophète Osée compare Israël à un enfant que tu as sauvé, enveloppé de tendresse, nourri, éduqué, comblé de tes dons ; or, quand il s'est détourné de toi, ton dernier mot a été non la punition, mais le pardon (cf. Os 11,1-9 ; François, MV 21). Puis Ézéchiël compare le peuple à une fiancée dont tu as pris soin dès sa naissance, que tu as parée pour en faire une femme splendide, que tu as épousée et comblée ; or, quand elle s'est montrée infidèle, adultère, tu ne l'as pas châtiée, mais lui as promis de lui pardonner ses péchés et d'établir avec elle une alliance éternelle (cf. Éz 16). « Dans la prédication des prophètes, la miséricorde signifie une puissance particulière de l'amour, qui est plus fort que le péché et l'infidélité du peuple élu. » (St Jean-Paul II, DM 4) Père, de nombreux psaumes chantent ta miséricorde pour ton peuple : notamment les psaumes 103 (102), 136 (135), 145 (144)... (cf. Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia* ch.III ; François, *Misericordiae Vultus* 6-7)

Père, pour achever la révélation de ta miséricorde, tu as envoyé ton propre Fils, Jésus. « Non seulement il en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie. Il est lui-même, en un certain sens, la miséricorde. » (DM 2 ; cf. Mystères lumineux III 1 à 5)

Cette révélation culmine dans le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. Tu nous as tant aimés, Père infiniment bon, que tu lui as demandé de prendre sur lui tous les péchés de l'humanité et de donner sa vie pour nous racheter et pour nous sauver. Sur la croix, Jésus est allé jusqu'au bout de l'amour : il s'est offert en sacrifice pour notre salut, et toi, Père, tu nous as pardonné tous nos péchés (cf. Mystères douloureux V 1).

Maintenant, Père, après la Résurrection de Jésus par la puissance de l'Esprit, la source de ta miséricorde coule à flots, inépuisable, surabondante. Les disciples en sont les premiers bénéficiaires ; puis, par eux, cette source, comme dans la vision d'Ézéchiël 47, va devenir un fleuve immense qui offrira ses bienfaits jusqu'aux extrémités de la terre ! Tu rassembleras tous tes enfants dans un seul Corps, dans une seule famille, pour ta gloire !

### **Notre Père**

#### **Textes :**

**1 - Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père.** Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4), après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6), n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils, né de la Vierge Marie, pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, (cf. DV 4) Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu.

9. Dans les paraboles de la miséricorde, Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus par la compassion et la miséricorde. Nous connaissons ces paraboles, trois en particulier : celle de la brebis égarée, celle de la pièce de monnaie perdue, et celle du père et des deux fils (cf. Lc 15, 1-32). Dans ces paraboles, Dieu est toujours présenté comme rempli de joie, surtout quand il pardonne. Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant.

22. Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu'à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Église. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue.

(François, *Misericordiae Vultus*)

Le Christ, en tant qu'homme qui souffre réellement et terriblement au jardin des Oliviers et sur le Calvaire, s'adresse au Père, à ce Père dont il a annoncé l'amour aux hommes, dont il a fait connaître la miséricorde par toutes ses actions. Mais la terrible souffrance de la mort en croix ne lui est pas épargnée, pas même à lui : « Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait péché pour nous » (2 Co 5,21), écrira saint Paul, résumant en peu de mots toute la profondeur du mystère de la croix et en même temps la dimension divine de la réalité de la rédemption. Or cette rédemption est la révélation ultime et définitive de la sainteté de Dieu, qui est la plénitude absolue de la perfection : plénitude de la justice et de l'amour, puisque la justice se fonde sur l'amour, provient de lui et tend vers lui. Dans la passion et la mort du Christ - dans le fait que le Père n'a pas épargné son Fils, mais « l'a fait péché pour nous » -, s'exprime la justice absolue, car le Christ subit la passion et la croix à cause des péchés de l'humanité. Il y a vraiment là une « surabondance » de justice, puisque les péchés de l'homme se trouvent « compensés » par le sacrifice de l'Homme-Dieu. Toutefois cette justice, qui est au sens propre justice « à la mesure » de Dieu, naît tout entière de l'amour, de l'amour du Père et du Fils, et elle s'épanouit tout entière dans l'amour. C'est précisément pour cela que la justice divine révélée dans la croix du Christ est « à la mesure » de Dieu, parce qu'elle naît de l'amour et s'accomplit dans l'amour, en portant des fruits de salut. La *dimension divine de la rédemption* ne se réalise pas seulement dans le fait de faire justice du péché, mais dans celui de rendre à l'amour la force créatrice grâce à laquelle l'homme a de nouveau accès à la plénitude de vie et de sainteté qui vient de Dieu. De la sorte, la rédemption porte en soi la révélation de la miséricorde en sa plénitude.

(Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia* 7)

## 1 – Marie, Mère de Miséricorde

### Méditation :

Mère de Jésus, ton Fils ressuscité t'est-il apparu ? Certains, comme saint Jean-Paul II, pensent que oui ; d'autres, comme le P. Marie-Dominique Philippe, estiment que ce n'était pas nécessaire, tant ta communion de cœur avec Jésus était grande (cf. Textes ci-après).

L'Écriture n'en parle pas (c'est pourquoi je ne cite pas de Parole de Dieu).

Ce qui est sûr, c'est que depuis ta conception, Vierge sainte, tu vis le mystère de l'infinie miséricorde de Dieu. En effet, c'est par une grâce prévenante venant de la Passion de Jésus que tu as été alors préservée de tout péché. Toi la « *comblée de grâce* », tu es le plus beau fruit de la miséricorde du Seigneur ! (Cf. Mystères lumineux I 10)

Après l'Annonciation, déjà enceinte du Sauveur, de « *celui qui sauvera le peuple de ses péchés* » (Mt 1,21), tu as rendu visite à Élisabeth. Aux paroles prophétiques de celle-ci tu as répondu par ton magnificat, rendant grâce à Dieu : « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Lc 1,50).

Lorsque Jésus a commencé sa mission, tu l'as suivi, et as été témoin de son extrême miséricorde. Toi-même, pleine de compassion, tu as intercédé auprès de lui pour les époux de Cana (Jn 2,3), et, auprès de Jésus, tu étais au pied de la Croix (Jn 19,25).

Là ton âme était transpercée par un glaive ; mais tu te tenais debout, fortifiée dans la foi par l'Esprit Saint, et « *offrant à l'immolation du Fils né de ta chair le consentement de ton amour maternel* » (LG 58). Ainsi, intimement unie à lui au moment où il nous obtenait le pardon du Père pour tous nos péchés, tu es devenue la Mère de Miséricorde (cf. Jn 19,25-27).

Mère douloureuse à la Croix. Mère rayonnant de joie au matin de Pâques. Dès que Jésus est ressuscité, dans ton cœur qui vivait à l'unisson avec le sien a surgi une allégresse immense, et tu as pu chanter à nouveau ton magnificat pour le triomphe de la miséricorde !

Au milieu des apôtres, tu les as aidés à accueillir le pardon de Jésus pour leurs défaillances, puis une nouvelle effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte, pour qu'ils deviennent à leur tour les messagers et les instruments de la miséricorde.

Ton Assomption n'a pas mis fin à ta mission de Mère de Miséricorde ! Depuis lors, dans toutes tes apparitions, tu ne cesses d'appeler les hommes à la conversion, pour qu'ils accueillent le pardon de Dieu, reçoivent l'Esprit Saint et deviennent ses enfants bien-aimés. Et les hommes, dans leurs souffrances et sous le poids de leurs péchés, ne cessent de se tourner vers toi, leur tendre Mère, pour être réintroduits par toi dans la communion avec Dieu.

Salve, Regina, Mater Misericordiae !

**Ave**

### Textes :

Dans les Évangiles, nous ne trouvons aucun récit d'apparition de Jésus ressuscité à sa mère. (...) Mais, il n'est pas pensable que la Vierge, présente dans la première communauté des disciples, ait été exclue du nombre de ceux qui ont rencontré son Fils ressuscité d'entre les morts. Au contraire, il est vraisemblable que la première personne à qui Jésus ressuscité est apparu a été sa mère. Son absence du groupe de femmes qui s'est rendu au tombeau à l'aube peut constituer un indice du fait qu'elle avait déjà rencontré Jésus. Le caractère unique et spécial de sa présence au Calvaire, et son union parfaite à son Fils dans ses souffrances, suggèrent une participation très particulière au mystère de la résurrection.

Image et modèle de l'Église qui attend le Ressuscité et qui le rencontre au cours des apparitions pascales, Marie a dû avoir un contact personnel avec son Fils ressuscité, pour jouir elle aussi de la plénitude de la joie pascale. Présente au pied de la Croix le Vendredi saint, et au Cénacle à la Pentecôte, la Vierge a sans doute été un témoin privilégié de la Résurrection du Christ, complétant ainsi sa participation à tous les moments essentiels du mystère pascal.

En accueillant le Ressuscité, Marie est signe et anticipation de l'humanité qui espère le rejoindre lors de la résurrection des morts.

(Saint Jean-Paul II, Audience du 21 mai 1997)

Marie, la mère de Jésus, qui a vécu divinement l'épreuve du sépulcre, peut vivre immédiatement du mystère de la résurrection. N'ayant pas quitté dans sa vie de foi, d'espérance et d'amour, la présence du cœur cadavérique de son Jésus, ayant vécu à l'unisson de ce cœur ces jours d'épreuve, dès le premier instant où ce cœur divin est revivifié glorieusement par la toute-puissance miséricordieuse du Père, Marie, dans sa foi, son espérance et son amour, vit en silence de ce mystère d'amour triomphant et resplendissant. (...)

C'est dans sa foi que Marie vit de ce mystère, de ce premier battement du cœur glorifié de son Jésus. (...) Dans cette foi glorieuse au mystère de gloire, la lumière est là, présente pour Marie. Elle en a la certitude. Cependant la lumière se donne non comme lumière, mais en pur amour.

Cet acte de foi tout divin n'a pas besoin de signe extérieur. Marie, pour croire au mystère de la Résurrection, n'a pas besoin d'apparition visible et sensible. Sous le souffle de l'Esprit Saint, spontanément elle adhère à ce mystère de la gloire. Elle suit l'Agneau dans son nouvel état, comme elle l'avait suivi sur la montagne du Calvaire. Nous ne savons pas si, par surabondance, comme à l'Annonciation un signe lui fut donné, si Jésus lui apparut. L'Écriture se tait. (...) Pour Marie, si cette apparition eut lieu ce fut en pure surabondance contemplative.

(P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Le mystère de Marie* p. 287 à 290)

Marie est celle qui, d'une manière particulière et exceptionnelle - plus qu'aucune autre - a expérimenté la miséricorde, et en même temps - toujours d'une manière exceptionnelle - a rendu possible par le sacrifice du cœur sa propre participation à la révélation de la miséricorde divine. Ce sacrifice est étroitement lié à la croix de son Fils, au pied de laquelle elle devait se trouver sur le Calvaire. Le sacrifice de Marie est une participation spécifique à la révélation de la miséricorde, c'est-à-dire de la fidélité absolue de Dieu à son amour, à l'alliance qu'il a voulue de toute éternité et qu'il a conclue dans le temps avec l'homme, avec le peuple, avec l'humanité ; il est la participation à la révélation qui s'est accomplie définitivement à travers la croix. *Personne n'a expérimenté autant que la Mère du Crucifié* le mystère de la croix, la rencontre bouleversante de la justice divine transcendante avec l'amour : ce « baiser » donné par la miséricorde à la justice (cf. ps 85 (84),11). Personne autant qu'elle, Marie, n'a accueilli aussi profondément dans son cœur ce mystère : mystère divin de la rédemption, qui se réalisa sur le Calvaire par la mort de son Fils, accompagnée du sacrifice de son cœur de mère, de son « fiat » définitif. Marie est donc celle *qui connaît le plus à fond le mystère de la miséricorde divine*. Elle en sait le prix, et sait combien il est grand. En ce sens, nous l'appelons aussi *Mère de la miséricorde* : Notre-Dame de miséricorde, ou Mère de la divine miséricorde.

Ces titres que nous discernons à la Mère de Dieu parlent surtout d'elle comme de la Mère du Crucifié et du Ressuscité; (...) comme de celle qui, par sa participation cachée mais en même temps incomparable à la tâche messianique de son Fils, a été appelée d'une manière spéciale à rendre proche des hommes cet amour qu'il était venu révéler: amour qui trouve sa manifestation la plus concrète à l'égard de ceux qui souffrent, des pauvres, des prisonniers, des aveugles, des opprimés et des pécheurs. (...) À cet amour « miséricordieux », qui se manifeste surtout au contact du mal physique et moral, le cœur de celle qui fut la Mère du Crucifié et du Ressuscité participait d'une manière unique et exceptionnelle - Marie y participait. Et cet amour ne cesse pas, en elle et grâce à elle, de se révéler dans l'histoire de l'Eglise et de l'humanité.

(Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia* 9)

## 2 - Jésus ressuscité se manifeste aux saintes femmes

### La Parole de Dieu : Mt 28,8-10

(Après le message de l'ange), 08 vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. »

Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.

10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

### Méditation :

Seigneur Jésus, tu as choisi de te manifester en premier aux saintes femmes. C'est un grand honneur pour elles, et un honneur mérité.

En effet, elles t'ont suivi « depuis les jours de Galilée en te servant » (Mt 27,55).

Peut-être au départ avaient-elles reçu de toi une faveur : une délivrance comme Marie-Madeleine, une guérison – pour elles ou pour un proche -, une grande grâce de pardon... À partir de là elles ont cru que tu étais le Messie, et ont choisi de t'aimer et de te suivre en te servant. « L'amour rend service ! » (1 Co 13,4)

Seigneur Jésus, lorsque tu es monté à Jérusalem pour y vivre ta passion, par amour elles t'ont suivi, malgré l'hostilité des Pharisiens, et elles t'ont entendu annoncer que tu devrais souffrir et mourir, mais que le troisième jour tu ressusciterais (cf. Lc 24,6-8). Elles ont dû se poser bien des questions à ce sujet, et, au matin de Pâques encore, elles ne réalisaient pas bien le sens de cette prophétie.

Au pied de la croix, alors que les apôtres, à l'exception de Jean, avaient déserté, elles restaient là, par amour, bravant l'hostilité des Juifs, et supportant la honte d'être aux côtés d'un condamné à mort. Mais du coup elles ont été les premières à recueillir les fruits de la rédemption : le pardon du Père, le don de la Mère de Miséricorde, et le souffle de l'Esprit. Elles représentaient l'Église qui naissait comme Épouse du côté ouvert du Nouvel Adam.

Le cœur rempli de douleur et de compassion, elles t'ont vu mourir en croix, puis être déposé dans le tombeau, en hâte à cause du sabbat (cf. Mt 27,61). Leur cœur était bouleversé, mais habité aussi par une certaine paix, car elles étaient allées avec toi, Jésus, jusqu'au bout de l'amour. Elles n'aspiraient qu'à te rendre un dernier hommage d'amour en embaumant ton corps : c'est pour cela qu'elles venaient au tombeau au matin de Pâques.

Là, quelle ne fut pas leur stupeur, Seigneur Jésus, lorsque l'ange leur a annoncé que tu étais ressuscité ! Et elles avaient à peine eu le temps de se remettre que toi-même tu t'es manifesté à elles : « Je vous salue. » Pleines d'amour révérenciel, elles se sont approchées et se sont prosternées devant toi, signifiant ainsi leur foi et leur charité, leur volonté de continuer à t'aimer – c'est le premier commandement - et à te suivre ressuscité, dans l'espérance de ressusciter un jour avec toi.

Alors, Seigneur Jésus, tu leur as confié une mission prophétique : « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. » Autrement dit, allez annoncer aux hommes que l'amour a triomphé, que la vie est plus forte que la mort, que la miséricorde se répand à flot, que leurs péchés sont pardonnés, que l'Alliance nouvelle et éternelle est conclue, que l'Esprit Saint va leur être donné !

En leur confiant cette mission, Seigneur Jésus, tu les rétablis dans toute leur dignité de femmes, et tu définis leur place dans l'Église, dans leur famille et dans la société !

En effet, à l'origine, Ève a été donnée par Dieu à l'homme pour qu'elle l'introduise dans le mystère de l'amour, qui est communion avec Dieu et communion entre les époux.

Or, trompée par Satan, Ève s'est préférée à Dieu et, ayant fait d'Adam son complice – consentant –, elle a plongé avec lui l'humanité dans le désastre du péché originel, qui a brisé la communion entre les hommes et Dieu, ainsi que l'harmonie entre les époux.

Au pied de la croix, avec Marie la Nouvelle Ève, les saintes femmes ont fait tout l'inverse : par amour elles ont préféré à tout la communion avec toi, Jésus, malgré leur douleur ; et maintenant, Seigneur Ressuscité, tu les envoies rétablir les hommes dans la communion avec toi, pour qu'ils deviennent des instruments de communion entre tous les humains, au sein de l'Église qui en est précisément le sacrement (cf. LG 1).

Dans l'Église, les hommes ont les fonctions de gouvernement à la place du Christ Tête, mais les femmes ont cette vocation prophétique de rappeler le primat de l'amour et de témoigner du triomphe de la miséricorde.

Et dans la famille, la femme a la vocation de rappeler à son mari le primat de l'amour, fût-ce en passant par la croix, et aux enfants le primat de la miséricorde.

Que le Saint-Esprit les aide à vivre leur vocation à l'exemple de Marie !     **Ave**

### **Textes :**

Les saintes femmes, instruites par les paroles des anges, se hâtèrent de venir annoncer toutes ces choses aux Apôtres : " *Elles se ressouvinrent des paroles de Jésus ; et étant revenues du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze et à tous les autres.* " Ainsi la femme qui fut autrefois comme le ministre et l'instrument de la mort, est la première pour apprendre et pour annoncer l'auguste mystère de la résurrection. C'est ainsi que la femme a mérité le pardon de l'opprobre, et l'affranchissement de la malédiction qui pesaient sur elle. (Saint Cyrille, *Catena aurea* sur Lc 24,19-20)

Dans les professions de foi du Nouveau Testament, les témoins de la Résurrection qui sont mentionnés sont uniquement des hommes, les apôtres, mais pas les femmes. C'est parce que, selon la loi juive de l'époque, les femmes et les enfants ne pouvaient pas donner un témoignage fiable, crédible. Dans les Évangiles, au contraire, les femmes ont un rôle primordial, fondamental. (...) Ceci nous montre que Dieu ne choisit pas selon les critères humains : les premiers témoins de la naissance de Jésus sont les bergers, des gens simples et humbles ; les premiers témoins de la Résurrection sont les femmes. Et ça, c'est beau. Et c'est un peu la **mission des femmes, des mamans : témoigner auprès de leurs enfants**, de leurs petits-enfants, que Jésus est vivant, qu'il est le Vivant, qu'il est ressuscité. Les mamans et les femmes, allez-y ! Témoignez ! (François, Homélie du 3/4/2013)

A cet égard, leur présence près du Crucifié et du Ressuscité contient un enseignement vital pour nous aujourd'hui. Notre civilisation, dominée par la technique, a besoin d'un cœur afin que l'homme puisse y survivre sans se déshumaniser totalement. (...) Il faut espérer que s'ouvre enfin pour l'humanité **une ère de la femme : une ère du cœur, de la compassion**, et que cette terre cesse finalement d'être « L'arpent de terre qui nous fait si féroces » (Dante). (...) Femmes chrétiennes, continuez à porter la bonne nouvelle aux successeurs des apôtres et à nous les prêtres, leurs collaborateurs : « *Le Maître est vivant ! Il est ressuscité ! Il vous précède en Galilée, c'est-à-dire où que vous alliez !* ». Poursuivez le cantique ancien que la liturgie place sur les lèvres de Marie-Madeleine : *Mors et vita duello conflixere mirando : dux vitae mortuus regnat vivus* ; La mort et la vie se sont affrontées dans un duel admirable : le Seigneur de la vie était mort, mais à présent il est vivant et règne ». La vie a triomphé dans le Christ sur la mort, et ceci adviendra également un jour en nous. Aux côtés de toutes les femmes de bonne volonté, vous êtes l'espérance d'un monde plus humain.

(P. Raniero CANTALAMESSA, Homélie du Vendredi Saint 23/3/07)

### 3 - Jésus ressuscité se manifeste à Marie-Madeleine

#### La Parole de Dieu : Jn 20,11-17

*11 Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. 12 Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. 13 Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »*

*14 Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » 16 Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. 17 Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »*

#### Méditation :

La rencontre de Jésus avec les saintes femmes nous a rappelé la beauté et la grandeur de la vocation de la femme. Malheureusement, à la suite d'Ève, des femmes pèchent gravement et perdent leur dignité. C'est ce qui est arrivé à Marie de Magdala, qui était devenue courtisane, et dont Jésus avait dû chasser sept démons (cf. Mc 16,9).

En cela elle était la figure du peuple infidèle, épouse adultère dénoncée par les prophètes et appelée à la conversion (cf. Os 2, Éz 16, Is 1,21, Jr 3,6-13).

Libérée par Jésus, Marie Madeleine a reporté sur lui tout son désir d'aimer et d'être aimée, n'hésitant pas à braver les qu'en dira-t-on, comme chez le Pharisien Simon (Lc 7,36-50), et à devenir disciple de Jésus, qui l'a accompagnée dans sa conversion et sa purification.

Elle aimait tellement le Christ que, bravant le climat de terreur instauré par les responsables juifs pendant la passion, elle l'a suivi jusqu'au pied de la croix, et l'a consolé par sa compassion au moment où il scellait dans son sang l'Alliance nouvelle. Comme elle a dû être bouleversée par sa miséricorde quand il a dit « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! (Lc 23,34) » Ce pardon avait déjà tellement changé sa vie !

Puis ce fut la mise au tombeau. Quel déchirement pour elle : son amour lui était arraché ! Il lui restait à attendre la fin du sabbat pour lui rendre un dernier hommage en embaumant son corps, comme elle l'avait fait prophétiquement à Béthanie (cf. Jn 12,1-7).

C'est pour cela qu'elle est la première au tombeau le premier jour de la semaine. Et là, stupeur : le tombeau est ouvert et le corps de Jésus n'y est plus. « On a enlevé mon Seigneur ! » Dans ce « mon Seigneur » on sent quelque chose de captif qui a besoin d'être purifié. Et son désarroi est accru : « je ne sais pas où on l'a déposé. »

Elle cherche un cadavre à honorer, comme elle honorait Jésus par le passé, c'est pourquoi elle n'est pas disponible au présent d'une nouvelle rencontre, et ne reconnaît pas Jésus, le Vivant, qui se tient devant elle sous les traits du jardinier.

Celui-ci se fait reconnaître à elle en l'appelant par son nom : « Marie ! » Alors elle voudrait lui manifester son amour avec effusion, comme jadis. Mais le Seigneur l'arrête : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. » Désormais Jésus vit auprès du Père, et c'est dans la foi, dans la contemplation, que Marie-Madeleine devra lui exprimer son amour ; et c'est ainsi que celui-ci grandira jusqu'à la perfection.

Ayant à ce point bénéficié de la miséricorde du Seigneur, Marie-Madeleine ne peut le garder pour elle. Jésus l'envoie annoncer cette bonne nouvelle d'abord aux apôtres, et ensuite à tous ceux qu'elle rencontrera : Dieu est vraiment un Père riche en miséricorde ; il nous recrée par sa miséricorde et nous, ses enfants, il nous comble des bénédictions de l'Esprit !

## Ave

### Textes :

Marie-Madeleine, qui avait été connue pour une femme pécheresse dans la ville, dans son amour pour la vérité, lava de ses larmes les taches de sa vie criminelle, et vit s'accomplir en elle ces paroles de la vérité : « *Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé.* » (Lc 7) Elle était restée précédemment dans le froid mortel du péché, elle brûle maintenant des flammes de l'amour le plus ardent. Considérez, en effet, combien grande était la force de son amour qui la retient près du tombeau du Sauveur, alors que tous ses disciples l'ont abandonné, comme le rapporte l'Evangéliste : « *Les disciples s'en revinrent de nouveau chez eux.* » (St Grégoire, *hom. 25 sur les Evang.* in *Catena aurea* sur notre texte)

L'apparition à Marie de Magdala nous montre la miséricorde du cœur de Jésus voulant consoler celle qui connaît une tristesse si profonde, et qui demeure comme engourdie dans cette tristesse. Cette miséricorde qui console n'est-elle pas le fruit de la plénitude du don de piété ? Le Christ compatit à l'affolement de Marie de Magdala ; sans rien brusquer, il se cache et l'appelle par son nom ; avec une douceur extraordinaire, mais en même temps avec une très grande force, la force même de la douceur, il la fait sortir d'elle-même, de sa tristesse, pour l'élever jusqu'au Père. (...) Jésus ressuscité, parce qu'il est tout entier aux affaires du Père, demeure tout proche du cœur douloureux de Marie de Magdala.

(P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Le mystère du Christ crucifié et glorifié*, p.308-309)

Jésus lui apparaît pour purifier et vivifier sa vie de foi, d'espérance et d'amour. (...) Jésus lui fait comprendre qu'il attend d'elle un nouvel amour, toujours plus pur, toujours plus divin. Elle ne peut plus le toucher comme lorsqu'elle était proche de lui à Béthanie et « *oignait ses pieds d'un parfum de nard* » (Jn 12,3). Il faut dorénavant qu'elle le cherche auprès de son Dieu et son Père. C'est pour la gloire du Père que Jésus ressuscite en premier lieu, et c'est auprès de lui qu'il demeure – *vado ad Patrem (je vais au Père)*. C'est dans une foi toute divine qu'il faut le rejoindre, rejoindre non seulement sa divinité, mais même son humanité, son corps, puisque son corps glorifié échappe à notre univers et devient, pour Marie de Magdala et pour tous ses disciples, objet de contemplation.

(P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Mystère de Marie* p.287 ; cf. Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p.322 )

Tout chrétien revit l'expérience de Marie de Magdala. C'est une rencontre qui change la vie : la rencontre avec un Homme unique, qui nous fait expérimenter toute la bonté et la vérité de Dieu, qui nous libère du mal, non pas d'une manière superficielle, momentanée, mais qui nous en libère radicalement, nous guérit de tout et nous restitue notre dignité. Voilà pourquoi, dans la séquence pascale, Madeleine appelle Jésus « mon espérance » : car c'est Lui qui l'a fait renaître, lui a donné un nouvel avenir, une existence bonne, libérée du mal. « Le Christ, mon espérance » signifie que tout mon désir de bien trouve en Lui une possibilité réelle : avec Lui, je peux espérer que ma vie sera bonne, et qu'elle sera pleine, éternelle, car c'est Dieu-même qui s'est fait proche jusqu'à entrer dans notre humanité.

(Benoît XVI, Homélie de Pâques 2012)



#### 4 – Jésus ressuscité reconforte les disciples d'Emmaüs

##### La Parole de Dieu : Lc 24,13-27

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. 15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. 18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. 21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, 23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » 25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » 27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

##### Méditation :

Nous avons médité précédemment la fin de ce texte : comment Jésus se révèle à la fraction du pain (G IA 8). À présent regardons comment Jésus ressuscité, dans sa miséricorde, vient à la rencontre de ces deux disciples découragés, pour les reconforter et ranimer leur foi.

Ta mort, Jésus, les a rendus *tout tristes* (v.17). Ils avaient été séduits par toi : *cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple* (v.19), et ils avaient *espéré que c'était (toi) qui allais délivrer Israël* (v.21). Ils avaient raison : Jésus, tu étais bien le Messie, et tu étais venu pour sauver ton peuple. Mais pas de manière humaine en chassant les Romains d'Israël ! C'est par ta mort et ta résurrection que tu devais sauver du péché non seulement le peuple juif, mais l'humanité tout entière. Les deux disciples en sont restés à ta mort, perçue comme un échec, et n'ont pas cru le témoignage des femmes : *elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant* (v.23). En fait, ces disciples étaient confrontés au scandale de la croix, et, restant sur une idée fautive du salut, étaient découragés, et avaient perdu la foi, l'espérance.

Alors toi, Jésus, tu reprends le problème à sa source ; tu leur dis : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* » (v.25) Dieu nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions la vérité et pour que nous y répondions par notre foi et notre amour. Le père du mensonge s'emploie à nous tromper et à susciter le manque de foi, le découragement. Dans un des mots grecs signifiant « péché » (**ἁμαρτία**), se trouve l'idée de se tromper. C'est pourquoi toi qui es la vérité, Jésus (Jn 14,6), pour dissiper les erreurs dues aux limites de notre intelligence ou aux suggestions sournoises de Satan, tu nous ramènes, comme les disciples d'Emmaüs, à la vérité des Écritures.

Seigneur Jésus, tu vas les faire entrer dans la sagesse de la Croix (cf. 1 Co 1,18-25) - *ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* (v.26)

Avec eux tu relis l'Ancien Testament : *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.* (v.27)

L'Écriture a été inspirée par l'Esprit Saint (cf. 2 P 1,21), et prend tout son sens quand elle est reçue dans l'Esprit Saint. Jésus ressuscité, tu communique cet Esprit aux disciples – spécialement le don d'intelligence -, si bien que leur cœur en devient *tout brûlant* (v.32). Ainsi tu les aides à surmonter leur découragement et les fais passer de l'espérance morte à la foi vive : ils sont prêts à te reconnaître à la fraction du pain.

Marie, qui as été docile à la Parole et la méditais dans ton cœur, nous te prions : **Ave**

### Textes :

En quelque sorte, ils cuisinaient leur vie dans le jus de leurs lamentations et ils avançaient ainsi ; ils avançaient en se lamentant. Si souvent je me dis que, quand il nous arrive des choses difficiles, lorsque la croix nous visite, nous courons ce danger de nous enfermer dans les lamentations. Et à ce moment-là aussi, le Seigneur est proche de nous. Il marche avec nous. Mais nous ne le reconnaissons pas. (François, homélie du 3/4/13)

Jésus explique aux disciples d'Emmaüs tout ce qui, dans les Ecritures, faisait référence à lui ; il affirme que les Ecritures parlent de lui (Jn 5, 39), qu'Abraham vit son jour (Jn 8, 56); tant de gestes et paroles de Jésus ont lieu « *pour que l'Écriture se réalise* » ; les premiers disciples disent de lui: « *Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé* » (Jn 1, 45). Mais toutes ces correspondances étaient partielles. Le transfert total n'a pas encore eu lieu. Il se réalise sur la croix et réside dans la parole de Jésus mourant : « *Tout est accompli* ». (...) On est en face d'une réinterprétation globale : personnages, événements, institutions, lois, temple, sacrifices, sacerdoce, tout apparaît subitement sous un autre jour. Comme si dans une pièce éclairée par la faible lueur d'une chandelle, une forte lumière au néon était tout à coup allumée. Le Christ qui est « *lumière du monde* » est aussi lumière des Ecritures. Quand on lit que Jésus ressuscité « *ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures* » (Lc 24,45), on entend par là une intelligence nouvelle, œuvre de l'Esprit Saint. (P. Raniero CANTALAMESSA, Conférence de carême du 11/4/2014)

Comment entre-t-on concrètement dans la vie nouvelle de l'Esprit ? Par deux moyens fondamentaux : la Parole et les sacrements. Les paroles de Jésus sont *esprit et elles sont vie* (Jn 6,63). La Parole n'est pas seulement inspirée par l'Esprit Saint ; mais elle « *expire* » l'Esprit Saint lui-même. Sans l'Esprit Saint, la Parole est une lettre morte ; avec l'Esprit Saint, elle donne la vie (cf. 2 Co 3,6). C'est une leçon de l'expérience : les Écritures lues « *spirituellement* » dans la lumière et l'onction de l'Esprit, prodiguent la lumière, le réconfort, l'espérance ; en un mot, la vie. À côté de la Parole existent les sacrements. (...)

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p.96)

La route d'Emmaüs devient ainsi le symbole de notre chemin de foi : les Ecritures et l'Eucharistie sont les éléments indispensables à la rencontre avec le Seigneur. Nous aussi, nous arrivons souvent à la messe dominicale avec nos préoccupations, nos difficultés et nos déceptions... La vie nous blesse parfois et nous nous en allons, tristes, vers notre « Emmaüs », tournant le dos au dessein de Dieu. Nous nous éloignons de Dieu. Mais la liturgie de la Parole nous accueille : Jésus nous explique les Ecritures et rallume dans nos cœurs la chaleur de la foi et de l'espérance. Et dans la communion il nous donne la force.

(François, Regina caeli du 4/5/14)

Sur le lien entre la Parole et l'Eucharistie, cf. Benoît XVI, *Verbum Domini* 54-55.

## 5 – Jésus ressuscité se manifeste à Pierre

### La Parole de Dieu : Lc 24,33-34 et Jn 21,15-17

*Lc 24,33 Les deux disciples se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : 34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »*

*Jn 21,15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » 16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » 17 Il lui dit, pour la 3<sup>ème</sup> fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »*

### Méditation :

Seigneur Jésus, au témoignage de Luc, le premier homme à qui tu t'es manifesté après ta résurrection est Pierre. En effet, après qu'il t'a reconnu comme le Messie, c'est lui que tu as choisi pour être le pasteur de ton Église, lui conférant en particulier le pouvoir des clés, le pouvoir de réconcilier les hommes avec Dieu (cf. Mt 16,13-19 ; cf. Mystères lumineux V 2).

Mais Pierre avait alors une conception du Messie trop humaine ; lorsque tu as annoncé ta passion, il a voulu t'empêcher de prendre ce chemin, et tu as dû le remettre vertement à sa place (cf. Mt 16,21-23), ajoutant aussitôt après : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* » (Mt 16,24)

Seigneur Jésus, lorsque l'heure de ta passion a été imminente, Pierre a affirmé avec présomption : « *Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais.* » Mais tu lui as répondu : « *Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.* » (Mt 26,33-34) C'est ce qui s'est passé (cf. Mystères douloureux II 6), et après t'avoir renié, Pierre a été incapable de te suivre jusqu'au calvaire.

Quelle humiliation pour celui que tu avais choisi pour être le pasteur de ton Église ! Ton regard miséricordieux a empêché Pierre de sombrer, comme Judas, dans le désespoir, et après sa terrible défaillance, *il pleura amèrement* (Lc 22,61-62). Quelle honte a-t-il dû éprouver durant le sombre samedi qui a suivi !

C'est pourquoi, lorsque tu t'es manifesté à lui le jour de Pâques, Pierre devait être dans ses petits souliers ! Peut-être, comme le fils prodigue de la parabole, avait-il envie de te dire : « Seigneur, je ne suis plus digne d'être le chef des disciples : eux ne t'ont pas renié comme moi ! » Mais toi, Jésus, tu fais preuve de la plus grande miséricorde envers lui. Tu ne lui adresses pas un mot de reproche : aucun jugement, aucune condamnation. Tu lui rappelles sa triple défaillance d'une manière très douce, par allusion, en lui posant trois fois la question : « *M'aimes-tu ?* », et la triple profession d'amour de Pierre vient effacer son triple reniement. En lui demandant : « *m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?* », tu lui fais comprendre qu'il a péché plus gravement qu'eux, mais que par un amour plus grand pour toi, il peut obtenir ton pardon et être rétabli dans sa fonction non seulement d'apôtre, mais de chef des apôtres. Et c'est bien ce qui arrive : dans ta miséricorde, Seigneur Jésus, tu lui rends toute cette dignité.

Pierre n'oubliera jamais qu'il est un rescapé de la miséricorde. Désormais sa foi, ayant intégré le mystère de la croix, sera inébranlable, et il sera en mesure, comme tu l'avais annoncé, Jésus, « *d'affermir ses frères* » (Lc 22,32).

En outre il exercera le ministère de la réconciliation humblement, conscient d'en avoir bénéficié le premier.

Et lui qui avait voulu te détourner de la croix, lui qui avait été incapable de te suivre au calvaire, à la fin de sa vie il mourra sur la croix comme toi, son Seigneur, et à la fin des temps il ressuscitera avec toi pour la vie éternelle.

Seigneur Jésus, dans nos familles, des parents renient leur(s) enfant(s) ; des enfants renient leur(s) parent(s) ; des conjoints renient leur conjoint... Toi qui as pardonné à Pierre son reniement, viens ranimer l'amour dans le cœur de ceux qui renient, et donnent à ceux qui sont reniés de pardonner comme toi, par la grâce du Saint-Esprit, nous t'en prions.

**Ave**

### **Textes :**

CEC 641 - Marie de Magdala et les saintes femmes, qui venaient achever d'embaumer le corps de Jésus (cf. Mc 16, 1 ; Lc 24, 1) enseveli à la hâte à cause de l'arrivée du Sabbat le soir du Vendredi Saint (cf. Jn 19, 31. 42), ont été les premières à rencontrer le Ressuscité (cf. Mt 28, 9-10 ; Jn 20, 11-18). Ainsi les femmes furent les premières messagères de la Résurrection du Christ pour les apôtres eux-mêmes (cf. Lc 24, 9-10). C'est à eux que Jésus apparaît ensuite, d'abord à Pierre, puis aux Douze (cf. 1 Co 15, 5). Pierre, appelé à confirmer la foi de ses frères (cf. Lc 22, 31-32), voit donc le Ressuscité avant eux et c'est sur son témoignage que la communauté s'écrie : "*C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon*" (Lc 24, 34. 36).

CEC 552 - Dans le collège des Douze Simon Pierre tient la première place (cf. Mc 3, 16 ; 9, 2 ; Lc 24, 34 ; 1 Co 15, 5). Jésus lui a confié une mission unique. Grâce à une révélation venant du Père, Pierre avait confessé : "*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*". Notre Seigneur lui avait alors déclaré : "*Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle*" (Mt 16, 18). Le Christ, "*Pierre vivante*" (1 P 2, 4), assure à son Église bâtie sur Pierre la victoire sur les puissances de mort. Pierre, en raison de la foi confessée par lui, demeurera le roc inébranlable de l'Église. Il aura mission de garder cette foi de toute défaillance et d'y affermir ses frères (cf. Lc 22, 32).

Jésus apparaît donc à Pierre qui méritait d'être le premier témoin de la résurrection, parce qu'il avait confessé le premier qu'il était le Christ. Il lui apparaît encore le premier, parce que Pierre l'avait renié, et qu'il voulait ainsi le consoler et le préserver du désespoir. (St Augustin, *de l'acc. des Evang.*, 3, 25.)

Jésus demande à Pierre pour la troisième fois s'il l'aime ; à son triple reniement correspond une triple confession, il faut que sa langue devienne l'organe de son amour comme elle l'a été de sa crainte, et que le témoignage de sa parole soit aussi explicite en présence de la vie qu'il l'a été devant la mort qui le menaçait. (St Augustin, *Traité 123 sur S. Jean.*)

CEC 553 - Jésus a confié à Pierre une autorité spécifique : "*Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié*" (Mt 16, 19). Le "pouvoir des clefs" désigne l'autorité pour gouverner la maison de Dieu, qui est l'Église. Jésus, "le Bon Pasteur" (Jn 10, 11) a confirmé cette charge après sa Résurrection : "*Pais mes brebis*" (Jn 21, 15-17). Le pouvoir de "lier et délier" signifie l'autorité pour absoudre les péchés, prononcer des jugements doctrinaux et prendre des décisions disciplinaires dans l'Église. Jésus a confié cette autorité à l'Église par le ministère des apôtres (cf. Mt 18, 18) et particulièrement de Pierre, le seul à qui il a confié explicitement les clefs du Royaume.

## 6 – Jésus ressuscité se manifeste aux apôtres au cénacle

### La Parole de Dieu : Jn 20,19-23

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » 22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. 23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

### Méditation :

Seigneur Jésus, au matin de Pâques tu t'es manifesté aux femmes, qui en ont témoigné devant les apôtres ; puis dans la journée à Pierre et aux disciples d'Emmaüs, qui l'ont aussi rapporté aux apôtres. Tu as ainsi préparé les dix autres apôtres (Thomas n'est pas là) à te revoir. Le soir venu, tu viens au cénacle et te manifestes au milieu d'eux.

Sans doute étaient-ils habités par des sentiments contradictoires : honte et culpabilité à cause de leur lâcheté pendant ta passion ; découragement, comme les disciples d'Emmaüs, après l'échec apparent de ta mission ; mais aussi interrogation devant le témoignage des femmes : celui-ci était-il vrai ? Si oui, allais-tu te manifester à eux aussi, malgré leur péché ?

En venant parmi eux, tu coupes court à tous ces doutes et à ces interrogations. Dans ta miséricorde, tu ne leur adresses aucun reproche ; au contraire, tu leur donnes ta paix, fruit de l'Esprit, et signe du pardon que tu leur as déjà accordé. En effet, par ton sacrifice sur la croix tu le leur as obtenu du Père et les as réconciliés avec lui. Les conséquences du péché ont été surmontées, et tes apôtres, en accueillant ta paix au fond de leur cœur, peuvent vivre maintenant à nouveau la communion avec toi, avec le Père, et entre eux, expérimentant ainsi la joie – comme le dit saint Jean au v.20 – et une paix profonde. Tu es bien, Seigneur Jésus, le Prince de la paix !

Puis aussitôt, sans leur laisser le temps de se poser des questions sur leur avenir, tu les confirmes dans leur vocation de disciples choisis, et tu en fais des apôtres de la miséricorde, des « *ministres de la réconciliation* » (cf. 2 Co 5,18-21). Tu leur communique l'Esprit Saint pour que ce pardon, qu'ils ont reçu du Père, ils le partagent humblement et généreusement à tous ceux qui lui ouvriront leur cœur.

Ainsi, à travers ces pauvres pécheurs pardonnés, à travers tous les pasteurs de l'Église, toi, Seigneur Jésus, qui « dans ta résurrection as fait l'expérience radicale de la miséricorde, c'est-à-dire de l'amour du Père *plus fort que la mort* ; » toi qui t'es révélé « comme la source inépuisable de la miséricorde, de l'amour qui doit continuellement se montrer *plus fort que le péché* » (DM 8), tu vas progressivement transfigurer notre monde pécheur, pour son salut et pour la gloire du Père des miséricordes !

Un successeur de Pierre l'atteste : « Jésus par sa mort a vaincu les puissances de l'enfer, par son sang il a reversé sur le monde un immense fleuve de miséricorde, qui irrigue de ses eaux assainissantes l'humanité tout entière. » (Benoît XVI, Homélie du 29/6/2012)

**Ave**

### Textes :

Est-ce que les disciples avaient perdu la foi à cause de la passion et de la mort de Jésus ? Est-ce que la foi de ces futurs pécheurs d'hommes pouvait être réduite à rien ? Certes les jours dramatiques qui se sont terminés avec la mort du Christ sur la Croix, l'avaient fragilisée et leur cœur était rempli de crainte.

En effet, même s'ils sont restés à Jérusalem, ils se sont enfermés dans le Cénacle avec les portes bien verrouillées par crainte des Juifs. Mais voilà que des femmes leur ont annoncé que le Christ était ressuscité. Toutefois cette annonce ne leur était pas suffisante. En effet, il leur était nécessaire de Le rencontrer.

Dans le lieu où ils s'étaient réfugiés, il y avait encore un vent de peur. Peur des Juifs, mais aussi et surtout peur d'eux-mêmes, de leur propre lâcheté, de la manière dont ils avaient agi pendant la nuit de la trahison. Et pourtant, même si leur cœur était faible, Jésus entra chez eux et resta parmi eux.

Jésus, riche de miséricorde, de bonté et de paix, savait que leur foi pouvait fleurir à nouveau et être confirmée, mais pas seulement par le souvenir qu'ils avaient de Lui, de ce qu'Il avait dit et fait dans les trois années qu'Il avait passées avec ses apôtres.

Donc Jésus, après avoir quitté le lieu de mort qu'était le sépulcre, entre où sont ses disciples morts de peur et morts dans le cœur. Il reste avec ses disciples, il apporte Sa paix. La paix et la joie sont des cadeaux du Ressuscité qui sont enracinés dans l'amour ; et, en même temps, elles sont les marques caractéristiques pour Le reconnaître. Mais il faut briser l'attachement à soi-même. C'est seulement ainsi qu'on est libéré de la peur. La paix et la joie fleurissent dans la liberté et le don de soi : deux conditions sans lesquelles aucune expérience de la présence du Ressuscité n'est possible.

(Mgr Francesco FOLLO, sur Zenit le 10/4/2015)

Jésus nous montre en même temps l'efficacité de la croix qui a dissipé toutes les causes de tristesse et a été pour nous la source de tous les biens, et c'est là la véritable paix.

C'est ainsi qu'il relève leur courage par la pensée des événements qui ont eu lieu et de la dignité de celui qui les envoie. Il n'adresse plus ici de prière à son Père, c'est de sa propre autorité qu'il leur communique une puissance toute divine : « *Ayant dit ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit saint.* » (St Jean Chrysostome, in *Catena aurea sur st Jean 20,19-23*)

Le protagoniste du pardon des péchés c'est l'Esprit-Saint. Lors de sa première apparition aux apôtres, au Cénacle, Jésus ressuscité a fait le geste de souffler sur eux en disant : « *Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* » (Jn 20,22-23). Transfiguré dans son corps, Jésus est désormais l'Homme nouveau, qui offre les dons du mystère pascal, fruits de sa mort et de sa résurrection : Quels sont ces dons ? La paix, la joie, le pardon des péchés, la mission, mais surtout il donne l'Esprit-Saint qui est la source de tout cela.

Le souffle de Jésus, accompagné par les paroles avec lesquelles il communique l'Esprit, indique qu'il transmet la vie, la vie nouvelle régénérée par le pardon.

Mais avant de faire le geste de souffler et de donner l'Esprit, Jésus montre ses plaies, dans ses mains et son côté : ces blessures représentent le prix de notre salut. L'Esprit-Saint nous apporte le pardon de Dieu « en passant à travers » les plaies de Jésus, ces plaies qu'il a voulu conserver ; en ce moment encore, au Ciel, il montre à son Père les plaies par lesquelles il nous a rachetés. Par la force de ces plaies, nos péchés sont pardonnés : Jésus a donné ainsi sa vie pour notre paix, pour notre joie, pour le don de la grâce dans nos âmes, pour le pardon de nos péchés. C'est très beau de regarder ainsi Jésus !

(François, Catéchèse du 20/11/2013)

## 7 - Jésus ressuscité se manifeste à Thomas

### La Parole de Dieu : Jn 20,24-29

24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux quand Jésus était venu. 25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » 27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

### Méditation :

Seigneur Jésus, Thomas n'était pas avec les apôtres quand tu t'es manifesté à eux au soir de Pâques. Peut-être cet éloignement physique symbolise-t-il, comme souvent chez Jean, le fait qu'il était aussi plus loin dans la foi.

De fait, lorsque les autres disciples lui ont dit qu'ils t'avaient vu ressuscité, Thomas a manifesté son refus de les croire. Apparemment il avait été horrifié par le supplice abominable que les Juifs et les Romains t'avaient infligé, c'est pourquoi il a posé comme condition, pour croire, de voir ces plaies que la crucifixion avait provoquées. Sa raison humaine ne pouvait admettre quelque chose d'aussi insensé : qu'un crucifié puisse ressusciter ! Il lui fallait une preuve pour croire une nouvelle aussi extraordinaire.

Toi, Seigneur Jésus, tu te montres, vis-à-vis de ton disciple, aussi miséricordieux que vis-à-vis des autres : tu ne lui adresses aucun reproche. En lui donnant ta paix, tu lui signifies ton pardon et lui rends sa dignité d'apôtre. Et tu vas maintenant l'aider à dépasser son positivisme pour accéder à une foi plus grande, plus aimante. Thomas voulait voir tes plaies ; tu lui dis : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

En mettant son doigt dans ton côté, Thomas touche ton cœur, Jésus, « ce Cœur, comme tu l'as dit à sainte Marguerite Marie, qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour » (cf. Mystères douloureux V 9). Alors Thomas reçoit un tel rayonnement d'amour que, rempli d'Esprit Saint, il confesse sa foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Seigneur Jésus, en plongeant dans ton cœur, « fontaine intarissable de lumière et de vérité, d'amour et de pardon, » (st Jean-Paul II le dimanche de la miséricorde 2001) le disciple réalise combien tu l'as aimé, combien il a été indigne de cet amour, mais aussi combien ta miséricorde est grande, car tu lui as pardonné tous ses péchés et lui as rendu toute sa dignité. Comme les dix autres apôtres, Thomas deviendra lui aussi ministre de la réconciliation et apôtre de la miséricorde infinie qu'il a expérimentée en ce jour.

Mais tu ajoutes, Seigneur Jésus, une parole qui rejoint tous ceux qui croiront en toi : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Au départ, Thomas n'a pas cru au témoignage des apôtres qui t'avaient vu ressuscité. Pourtant c'est sur ce seul témoignage que se fondera par la suite la foi des chrétiens, que se fonde la nôtre aujourd'hui. Seigneur Jésus, nous croyons en toi, mais augmente notre foi ! Merci pour l'Évangile que l'Église nous a transmis. Que l'Esprit Saint, grâce aux dons d'intelligence et de sagesse, nous conduise à la vérité tout entière ; qu'il nous remplisse d'action de grâce pour ton immense amour, et fasse de nous des témoins de ta miséricorde « qui s'étend d'âge en âge » (Lc 1,50).

**Ave**

## Textes :

Les plaies du Seigneur ressuscité et glorieux constituent le signe permanent de l'amour miséricordieux de Dieu pour l'humanité. Il en émane une lumière spirituelle, qui illumine les consciences et insuffle dans les cœurs le réconfort et l'espérance.

(St Jean-Paul II, Regina caeli du 7/4/2002)

Jésus va au-devant de l'exigence du disciple incrédule : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains...* » (v. 27). Au contact salvifique avec les plaies du Ressuscité, Thomas manifeste ses propres blessures, ses propres plaies, ses propres déchirements, sa propre humiliation ; dans la marque des clous il trouve la preuve décisive qu'il était aimé, qu'il était attendu, qu'il était compris. Il se trouve face à un Messie plein de douceur, de miséricorde, de tendresse. C'était le Seigneur qu'il cherchait dans les profondeurs secrètes de son être.

(François, Regina caeli du 12/4/2015)

C'est donc par un dessein plein de miséricorde que celui qui a triomphé de la mort n'a point voulu détruire les signes que la mort avait imprimés sur son corps : premièrement pour rendre plus ferme dans ses disciples la foi à sa résurrection ; secondement, afin qu'en inter-cédant pour nous près de son Père, il puisse lui montrer toujours le genre de mort qu'il avait souffert pour le salut des hommes ; troisièmement, pour rappeler à ceux qu'il a rachetés par sa mort, quels secours miséricordieux il leur a aménagés en leur mettant sous les yeux les signes visibles de sa mort. (Bède, in *Catena aurea* sur Lc 24,40)

Les plaies de Jésus sont un *scandale pour la foi*, mais elles sont aussi la *vérification de la foi*. C'est pourquoi dans le corps du Christ ressuscité les plaies ne disparaissent pas, elles demeurent, parce qu'elles sont le signe permanent de l'amour de Dieu pour nous, et elles sont *indispensables pour croire en Dieu*. Non pour croire que Dieu existe, mais pour croire que *Dieu est amour, miséricorde, fidélité*. Saint Pierre, reprenant Isaïe, écrit aux chrétiens : « *Par ses plaies vous avez été guéris* » (1P 2,24 ; Cf. Is 53,5).

(François, Homélie du 27/4/2014)

Le mot *Thomas* signifie abîme, parce qu'il a pénétré ensuite avec une foi certaine les profondeurs de la divinité. Or, ce n'était point par l'effet du hasard que ce disciple était alors absent, car la conduite de la divine bonté paraît ici d'une manière merveilleuse, elle voulait que ce disciple incrédule, eu touchant les blessures du corps du Sauveur, guérît en nous les blessures de l'incrédulité. En effet, l'incrédulité de Thomas nous a plus servi pour établir en nous la foi que la foi elle-même des disciples qui crurent sans hésiter. L'exemple de ce disciple qui revient à la foi en touchant le corps du Sauveur chasse de notre âme toute espèce de doute et nous affermit à jamais dans la foi. (Alcuin, in *Catena aurea* sur Jn 20,24)

Les paroles qui suivent : « *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru,* » répandent une grande joie dans notre âme, car c'est nous que Notre-Seigneur a eus particulièrement en vue, nous qui croyons dans notre esprit en celui que nous n'avons pas vu de nos yeux, si toutefois nos œuvres sont conformes à notre foi. (St Grégoire, *homélie 26.*)

Dans l'obscurité et malgré toutes les difficultés et les obstacles, chacun de nous est aussi appelé à toucher avec le doigt de sa foi les saints stigmates du Christ et à proclamer sa résurrection et sa divinité. Et ceci peut être fait d'une façon toute particulière en recevant la communion eucharistique grâce à laquelle, sous le voile du sacrement, nous pouvons – pour ainsi dire – toucher la substance du Ressuscité.

(Mgr Francesco Follo, méditation sur Zenit le 3/4/2016)



## 8 - Jésus ressuscité se manifeste aux apôtres au bord du lac de Tibériade

### La Parole de Dieu : Jn 21,1-13

01 *Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. (...) 03 Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.*

04 *Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » 06 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. 07 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. 08 Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.*

09 *Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » 11 Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.*

12 *Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.*

### Méditation :

Seigneur Jésus, au soir de Pâques, lors de ta première manifestation à tes apôtres, tu leur as dit : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » (Jn 20,21-23) Mais avant de devenir des pêcheurs d'hommes, n'ayant pas encore reçu l'Esprit de Pentecôte, les disciples sont retournés à leur activité de pêcheurs.

Tu les rejoins en Galilée. Les Pères disaient que ce mot signifie « transmigration » : les apôtres, ayant quitté Jérusalem, commencent, sans le savoir, le chemin qui les conduira « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). En effet, la « Galilée des nations » (cf. Mt 4,12-17 ; mystères joyeux I 2) est déjà à moitié païenne, et, en passant par elle, l'évangélisation gagnera ensuite toutes les nations.

Les disciples, pendant une nuit de pêche, n'ont rien pris. Seigneur Jésus, tu te rends présent sur le rivage, et les invites à lancer le filet à droite – ce qui était contraire aux usages des pêcheurs -. Ils te font confiance ; *ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.*

Cette nouvelle pêche miraculeuse fait que l'apôtre Jean te reconnaît ; elle lui rappelle la première, à la suite de laquelle tu avais appelé tes premiers disciples, disant à Simon Pierre : « désormais ce sont des hommes que tu prendras. » (Lc 5,1-11). Par ce rappel, tu fais comprendre aux apôtres que le temps de la mission arrive. Par eux-mêmes, ils ne prendront rien. Mais quand ils lanceront le filet, tu le rempliras, jusqu'à ce que tous les hommes, symbolisés par les 153 gros poissons, soient rassemblés dans le filet de l'Église.

Mais quel est donc ce filet ? C'est le filet de l'amour, de la miséricorde. Celle-ci passera d'abord et surtout par le pardon des péchés, dont tu les as faits ministres, Seigneur Jésus. Mais tous les baptisés, pas seulement les ministres, sont invités à prendre leur part dans cette pêche, en vivant le pardon (cf. Mt 18,21-35), et en lançant les petits filets des œuvres de miséricorde. Que l'Esprit Saint fasse de nous des disciples missionnaires miséricordieux !

Ave

Textes :

Je ne me lasserai jamais d'insister pour **que les confesseurs soient un véritable signe de la miséricorde du Père**. On ne s'improvise pas confesseur. On le devient en se faisant d'abord pénitent en quête de pardon. N'oublions jamais qu'être confesseur, c'est participer à la mission de Jésus d'être signe concret de la continuité d'un amour divin qui pardonne et qui sauve. Chacun de nous a reçu le don de l'Esprit Saint pour le pardon des péchés, nous en sommes responsables. Nul d'entre nous n'est maître du sacrement ; chacun est un serviteur fidèle du pardon de Dieu. Chaque confesseur doit accueillir les fidèles comme le père de la parabole du fils prodigue : un père qui court à la rencontre du fils bien que celui-ci ait dissipé tous ses biens. Les confesseurs sont appelés à serrer sur eux ce fils repentant qui revient à la maison, et à exprimer la joie de l'avoir retrouvé. Ils ne se laisseront pas non plus d'aller vers l'autre fils resté dehors et incapable de se réjouir, pour lui faire comprendre que son jugement est sévère et injuste, et n'a pas de sens face à la miséricorde du Père qui n'a pas de limite. Ils ne poseront pas de questions impertinentes, mais comme le père de la parabole, ils interrompront le discours préparé par le fils prodigue, parce qu'ils sauront accueillir dans le cœur du pénitent l'appel à l'aide et la demande de pardon. En résumé, les confesseurs sont appelés, toujours, partout et en toutes situations, à être signes du primat de la miséricorde.

(François, *Misericordiae vultus* 17)

La parabole de Mt 18,23-35 est d'un grand enseignement pour chacun de nous. Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, **nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde**. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. Accueillons donc la demande de l'apôtre : « *Que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » (*Ep* 4, 26). Écoutons surtout la parole de Jésus qui a établi la miséricorde comme idéal de vie, et comme critère de crédibilité de notre foi : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (*Mt* 5, 7).

(François, *Misericordiae vultus* 9)

J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur **les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles**. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les *œuvres de miséricorde corporelles* : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les *œuvres de miséricorde spirituelles* : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

(François, *Misericordiae vultus* 15)

## 9 – Jésus ressuscité se manifeste une dernière fois à ses apôtres

### La Parole de Dieu : Mt 28,16-20

*Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort. (1 Co 15,6)*

*16 Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. 18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28)*

### Méditation :

Seigneur Jésus, selon saint Paul tu es apparu à plus de 500 frères, mais nous ne savons rien de plus à ce sujet. Par contre ta dixième apparition rapportée par l'Écriture a une grande importance. Elle se passe en Galilée, et est donc en vue de la mission.

Tu donnes à tes dernières paroles une solennité particulière : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.* » C'est vraiment le Seigneur de gloire, le Roi de l'univers qui s'exprime, et qui confie leur mission à ses apôtres ; mission d'une ampleur exceptionnelle, puisqu'elle doit les conduire dans *toutes les nations*, et se déployer *tous les jours jusqu'à la fin du monde* ! Il y a de quoi être impressionné !

Quant à la nature de cette mission elle consiste d'abord à manifester à tous les hommes la miséricorde du Père et à leur faire retrouver, par le pardon de leurs péchés, leur dignité d'enfants de Dieu : *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Cette merveilleuse recreation effectuée, il faut apprendre aux baptisés à vivre dans l'Esprit : *Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé*, c'est-à-dire à vivre la loi nouvelle, à mettre en pratique les commandements que tu nous as laissés, Seigneur Jésus. Comment est-ce possible de réaliser une telle mission ? Par eux-mêmes, les apôtres ne pourraient rien faire. Mais tu les rassures : *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* Seigneur Jésus, durant ton séjour sur la terre, tu as été notre modèle de sainteté (cf. CEC 459) ; et, ressuscité, tu nous as donné l'Esprit Saint, qui nous aide à triompher de Satan, de la triple concupiscence et de tous nos péchés ; c'est l'Esprit Saint qui nous aide à pratiquer et développer les vertus, à vivre vraiment de mieux en mieux, comme toi, en enfants de Dieu.

Plus

il y aura d'hommes à se convertir, à recevoir le baptême, et à vivre dans l'Esprit, plus le règne de Satan sur terre reculera, et plus le Règne de Dieu adviendra déjà en ce monde. C'est ce que tu nous as appris à demander chaque jour, Seigneur Jésus : *Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* (Mt 6,9-10)

Nous faisons nôtre cette prière, et, par l'intercession de Marie, nous te demandons de raviver en nous le don de l'Esprit Saint, pour que nous devenions des serviteurs de ton infinie miséricorde, vivions dans l'Esprit, et fassions advenir ton règne d'amour là où nous vivons ! **Ave**

### Textes :

Tout ce qui est arrivé dans ces journées Pascales engage chacun des apôtres – et Pierre tout particulièrement – dans la construction de l'ère nouvelle qui a débuté au matin de Pâques. Comme témoins du Ressuscité ils demeurent les pierres de fondation de son Église.

La foi de la première communauté des croyants est fondée sur le témoignage

d'hommes concrets, connus des chrétiens et, pour la plupart, vivant encore parmi eux. Ces " témoins de la Résurrection du Christ " (cf. Ac 1, 22) sont avant tout Pierre et les onze, mais pas seulement eux : Paul parle clairement de plus de cinq cents personnes auxquelles Jésus est apparu en une seule fois, en plus de Jacques et de tous les apôtres (cf. 1 Co 15, 4-8). (CEC 642)

Toute puissance est donnée à Jésus dans le ciel et sur la terre, afin qu'il puisse régner sur la terre, par la foi que les chrétiens auront en lui, comme il règne dans le ciel. (St Jérôme)

Ils commencent par enseigner les nations, et c'est après les avoir enseignées qu'ils les baptisent dans l'eau ; car il est impossible que le corps reçoive le sacrement de baptême avant que l'âme ait reçu la vérité de la foi. " *En les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,* " afin qu'il n'y ait qu'une seule et même grâce, comme il n'y a entre eux qu'une seule et même divinité, puisque le nom de Trinité ne signifie qu'un seul Dieu. (St Jérôme)

Considérons ici l'ordre essentiel établi par Jésus-Christ ; il ordonne à ses disciples : premièrement, d'enseigner toutes les nations ; puis de les purifier dans le sacrement de la foi, et ensuite de leur apprendre ce qu'il faut observer après avoir embrassé la foi et reçu le baptême " *Et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées.* " — Car, de même qu'un corps sans âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

(Saint Jérôme. Extraits de la *Catena aurea* sur Mt 28,16-20)

Le Verbe s'est fait chair *pour être notre modèle de sainteté* : " *Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi...* " (Mt 11, 29). " *Je suis la voie, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père sans passer par moi* " (Jn 14, 6). Et le Père, sur la montagne de la Transfiguration, ordonne : " *Écoutez-le* " (Mc 9, 7 ; cf. Dt 6, 4-5). Il est en effet le modèle des Béatitudes et la norme de la Loi nouvelle : " *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* " (Jn 15, 12). Cet amour implique l'offrande effective de soi-même à sa suite (cf. Mc 8, 34). (CEC 459)

L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Épouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Église est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée. Il est déterminant pour l'Église, et pour la crédibilité de son annonce, de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père.

La vérité première de l'Église est l'amour du Christ. L'Église se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu'au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans les paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde.

(François, *Misericordiae Vultus*, 12)

## 10 - Jésus ressuscité se manifeste à Saul, le futur apôtre Paul

### La Parole de Dieu : Actes 26,9-20

09 Pour moi, j'ai pensé qu'il fallait combattre très activement le nom de Jésus le Nazaréen. 10 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même emprisonné beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des grands prêtres ; et quand on les mettait à mort, j'avais apporté mon suffrage. 11 Souvent, je passais de synagogue en synagogue et je les forçais à blasphémer en leur faisant subir des sévices ; au comble de la fureur, je les persécutais jusque dans les villes hors de Judée.

12 C'est ainsi que j'allais à Damas, muni d'un pouvoir et d'une procuration des grands prêtres ; 13 en plein midi, sur la route j'ai vu, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa, moi et ceux qui m'accompagnaient. 14 Tous, nous sommes tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en araméen : "Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon." 15 Et moi je dis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Le Seigneur répondit : "Je suis Jésus, celui que tu persécutes. 16 Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et des moments où je t'apparaîtrai encore, 17 pour te délivrer de ton peuple et des non-Juifs. Moi, je t'envoie vers eux, 18 pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés." 19 Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas désobéi à cette vision céleste, 20 mais j'ai parlé d'abord aux gens de Damas et à ceux de Jérusalem, puis à tout le pays de Judée et aux nations païennes ; je les exhortais à se convertir et à se tourner vers Dieu, en adoptant un comportement accordé à leur conversion.

### Méditation :

Seigneur ressuscité, tu as cessé de te manifester avec ton corps à ceux qui t'ont suivi durant ton séjour sur la terre. Désormais tu vas te manifester sous forme de vision à des êtres choisis, pour leur confier une mission particulière. C'est le cas pour Saul, le persécuteur de chrétiens, dont tu as fait l'apôtre des nations (cf. v.19).

Dans ce choix que tu as fait de lui éclate à nouveau ta miséricorde ! En effet, Saul était un pharisien « *de la tendance la plus stricte* » (Ac 26,5) – nous dirions aujourd'hui : un « *intégriste* » - ; et, considérant les chrétiens comme d'horribles hérétiques, il les persécutait et, « *au comble de sa rage* », allait jusqu'à les mettre à mort (cf. Ac 26,9-11 ci-dessus).

Or c'est lui, Jésus, que tu as choisi, pour que, converti, il mette ce zèle pour Dieu au service de l'annonce de l'Évangile !

Dans ta miséricorde, tu ne lui reproches pas les crimes qu'il a commis, mais tu l'appelles à la conversion : *Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon* ; et tu vas lui pardonner tous ses péchés quand il sera baptisé par Ananie (cf. Ac 9,18). En lui apparaissant dans *une lumière plus éclatante que le soleil*, tu convaincs Saul que tu es vivant, et tu vas guérir son aveuglement pour le conduire, par l'Esprit Saint, à la vérité tout entière ; cette vérité, il l'exposera à ceux qu'il évangélisera, et dans ses épîtres si précieuses pour les croyants.

En outre, Seigneur Jésus, en t'identifiant à l'Église persécutée - "*Je suis Jésus, celui que tu persécutes* - , tu donnes au futur apôtre un enseignement sur l'Église Corps mystique qu'il ne cessera d'approfondir et de développer dans ses épîtres, particulièrement dans celle aux Éphésiens. Tu lui confies alors la mission d'éclairer les païens, pour qu'ils se convertissent, et accueillent ton infinie miséricorde : « *Moi, je t'envoie vers eux, pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.* »

Dans sa première épître à Timothée, saint Paul rend grâce pour la miséricorde dont il a été l'objet (cf. 1 Tm 1,12-17). Sois béni, Seigneur Jésus, pour ce que tu as fait en Paul, et ensuite par lui ! Sois béni pour toutes tes apparitions ensuite à des êtres privilégiés. **Ave**

### **Textes :**

Nous trouvons une différence claire entre l'apparition du Ressuscité à Paul telle qu'elle est décrite dans les *Actes des Apôtres*, d'une part, et les récits des évangélistes sur les rencontres des apôtres et des femmes avec le Seigneur vivant, d'autre part.

Selon les trois récits des *Actes des Apôtres* sur la conversion de Paul (aux ch. 9, 22 et 26), la rencontre avec le Christ ressuscité apparaît composée de deux éléments : une lumière *plus éclatante que le soleil* (26,13) et, en même temps, une voix qui *en langue hébraïque* (v. 14) parle à Saul. (...)

Une chose est claire : la perception de la part des compagnons fut différente de celle de Saul ; lui seul fut le destinataire direct d'un message qui signifiait une mission ; mais les compagnons devinrent aussi de quelque manière les témoins d'un événement extraordinaire.

Pour le destinataire véritable, Saul-Paul, les deux éléments vont ensemble : la lumière éclatante, qui peut rappeler l'épisode du Thabor – le Ressuscité est purement lumière -, et ensuite la parole par laquelle Jésus s'identifie à l'Église persécutée et, en même temps, confie à Saul une mission. (...) Dans le troisième récit, une parole précise et très concrète lui est communiquée concernant sa mission : cf. Ac 26,16-18, ci-dessus. (...) Le contenu de cette mission se manifestera davantage par la suite.

(Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 298-299)

Depuis les temps anciens, l'Église de Rome fête les apôtres Pierre et Paul lors d'une unique célébration le même jour, le 29 juin. La foi en Jésus Christ les a rendus frères et le martyr les a faits devenir un. Saint Pierre et saint Paul, si différents entre eux d'un point de vue humain, ont été choisis personnellement par le Seigneur Jésus et ont répondu à son appel en offrant toute leur vie.

Chez tous les deux la grâce du Christ a accompli de grandes choses, les a transformés. Simon avait renié Jésus au moment dramatique de la passion ; Saül avait persécuté durement les chrétiens. Mais tous les deux ont accueilli l'amour de Dieu et se sont laissés transformer par sa miséricorde ; ainsi, ils sont devenus des amis et des apôtres du Christ. (...)

A propos de Paul, le livre des Actes des apôtres raconte à trois reprises l'épisode de l'appel sur le chemin de Damas, qui marque un tournant dans sa vie, en indiquant de manière nette un avant et un après. Avant, Paul était un ennemi acharné de l'Église. Après, il met toute son existence au service de l'Évangile.

Pour nous aussi la rencontre avec la Parole du Christ est en mesure de transformer complètement notre vie. Si par hasard nous sommes tombés dans les péchés les plus graves et dans la nuit la plus obscure, Dieu est toujours capable de nous transformer, comme il a transformé Pierre et Paul ; de transformer notre cœur, de tout nous pardonner, transformant ainsi l'obscurité de notre péché en une aube de lumière. La Parole du Christ nous pousse à vaincre l'égoïsme que nous avons dans notre cœur pour suivre de manière décidée ce Maître qui a donné sa vie pour ses amis.

Chers frères et sœurs, cette fête suscite en nous une grande joie, car elle nous place face à l'œuvre de miséricorde de Dieu dans le cœur de ces deux hommes, qui étaient de grands pécheurs. Et Dieu veut également nous combler de sa grâce, comme il l'a fait avec Pierre et avec Paul. Que la Vierge Marie nous aide à l'accueillir comme eux avec un cœur ouvert, à ne pas la recevoir en vain ! Et qu'elle nous soutienne à l'heure de l'épreuve, pour que nous rendions témoignage à Jésus Christ et à son Évangile.

(François, Angelus du 29 juin 2014)

## **Doxologie :**

### **La Parole de Dieu : Lc 24,45-49**

46 Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, 47 et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48 À vous d'en être les témoins.

49 Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

## **Méditation :**

Père infiniment bon, dès que l'homme s'est détourné de toi et a commis le péché originel, tu as décidé de lui faire miséricorde et de le sauver.

Tu as choisi Abraham et en a fait le père du peuple d'Israël, avec lequel tu as multiplié les alliances. Chaque fois qu'il était infidèle, tu lui manifestais ta miséricorde en pardonnant ses péchés ; et tu l'as formé par les prophètes dans l'espérance du salut.

Quand les temps furent venus, tu as envoyé ton propre Fils accomplir enfin ce salut. Seigneur Jésus, tu as révélé aux Juifs l'infinie miséricorde du Père ; tu as mis en œuvre celle-ci en réalisant de nombreux miracles. Et finalement, par ton sacrifice pascal, tu as réalisé notre rédemption : en nous obtenant du Père le pardon de tous nos péchés, tu nous as réconciliés avec lui et nous as rendu notre dignité d'enfants de Dieu.

Toute ton œuvre, tu l'as réalisée dans la puissance de l'Esprit ; et, en mourant, puis dès ta première manifestation aux apôtres, tu leur as remis cet Esprit Saint pour qu'il continue ton œuvre dans le monde et, après avoir pardonné les péchés, achève toute sanctification.

Le Saint Esprit réalise ainsi l'œuvre que tu as inaugurée, Seigneur Jésus, et fait de nous des fils capables de crier : *Abba, Père !* (Rm 8,15). La miséricorde est donc l'œuvre de la Sainte Trinité, et nous permet d'entrer en communion avec elle. Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vivons donc dans l'Esprit comme des fils et filles bien-aimés du Père, rachetés par Jésus, notre Seigneur et notre Dieu. Trinité Sainte, nous t'adorons et nous te rendons grâce à jamais pour ta miséricorde !

## **Gloria**

### **Texte :**

Être baptisé au nom de Jésus-Christ, c'est donc être baptisé en la mort de Jésus-Christ. En effet, de même qu'il est ressuscité trois jours après sa mort, de même nous sommes plongés trois fois dans l'eau, et nous en sortons en recevant les arrhes de l'esprit d'incorruptibilité. Ajoutons que le nom de Jésus-Christ comprend en lui-même, et le Père qui donne l'onction, et le Saint-Esprit qui est l'onction même, et le Fils qui a reçu cette onction dans sa nature humaine. Le genre humain ne devait plus être divisé en deux peuples, les Juifs et les Gentils, et c'est pour réunir tous les hommes en un seul peuple, qu'il ordonne à ses Apôtres de commencer la prédication par Jérusalem, et de la terminer par les nations : " *Dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem.* " (Théophile, *Catena aurea* sur Lc 24,45-49)